

Les Effets du bon et du mauvais gouvernement

Les Effets du bon et du mauvais gouvernement (en italien *Allegorie ed effetti del Buono e Cattivo Governo*) est une série de fresques d'**Ambrogio Lorenzetti** placées sur les murs de la *Sala dei Nove* (la salle des Neuf) ou *Sala della Pace* (salle de la Paix) du Palazzo Pubblico de Sienne.

Les fresques ont été commandées par le gouvernement de la ville de Sienne, qui entre 1287 et 1355 était gouvernée par neuf citoyens renouvelés en un conseil de « gouverneurs et défenseurs de la commune et du peuple ». Ils faisaient le serment d'utiliser « tous les moyens possibles » pour « la conservation, l'augmentation et la magnificence du régime en place »⁽¹⁾.

Les documents montrent qu'Ambrogio Lorenzetti a travaillé sur les fresques entre février 1338 et mai 1339, laissant sa signature dans la peinture sur le mur de l'allégorie du bon gouvernement, *Ambrosius de Laurentii Senis pinxit utrinque hic...*, qui signifie littéralement « *Ambrogio di Lorenzo de Sienne, j'ai peint des deux côtés...* ».

Exécutées entre 1337 et 1340, ces fresques comportent plusieurs tableaux :

- *Allegoria del Buon Governo*, 770 cm, est l'*Allégorie du Bon Gouvernement* complétée par :
 - *Effetti del Buon Governo in città*, 140 cm est celle des *Effets du Bon Gouvernement dans la ville*
 - *Effetti del Buon Governo in campagna*, 140 cm, celles des *Effets du Bon Gouvernement à la campagne*
- *Effetti del Cattivo Governo* est celle des *Effets du Mauvais Gouvernement* détaillées comme suit :
 - *Effetti del Cattivo Governo in città*, est celle des *Effets du Mauvais Gouvernement dans la ville*
 - *Effetti del Cattivo Governo in campagna*, est celle des *Effets du Mauvais Gouvernement dans la campagne*



Allégorie du Bon Gouvernement

¹ Randolph Starn, *Ambrogio Lorenzetti, le Palais communal, Sienne*, Hazan, 1995, p. 15

Au sommet d'un arbre, la *Sagesse* tient ouvert le livre biblique ; l'arbre supporte soutenu par deux de ses branches les plateaux de la Justice, l'un couronne le juste, l'autre décapite le réprouvé. Une corde passant par le plateau du juste, passe ensuite entre les mains de la *Concorde*, équipée d'un rabot pour aplanir les disputes, passe ensuite entre les mains des membres du gouvernement des *Vingt-Quatre*, pour finir entre les mains d'un grand vieillard barbu vêtu des couleurs de la ville (noir et blanc), le *Bien commun*. Situées de part et d'autre de celui-ci pour le guider, ses conseillères et les *Vertus théologiques* (Foi, Charité et Espérance) qui planent au-dessus de lui, et des quatre *Vertus cardinales* (Force, Prudence, Tempérance et Justice) assises à côté de lui avec la *Paix*, vêtue de blanc, allongée sur un lit posé sur un amoncellement d'armes, le front ceint d'une couronne d'olivier et avec un rameau d'olivier dans la main, ses symboles. À son côté est assise la *Force*, armée d'une massue et d'un bouclier, pour la fermeté des soldats et fantassins que l'on trouve à ses pieds. Des hommes en armes protègent les citoyens et un groupe de prisonniers ligotés montre l'action des lois et de la justice. Deux nobles à genoux offrent leurs châteaux à la Commune, en faveur de l'état siennois.

Elle doit être lue de gauche à droite et du haut vers le bas.

Cet ensemble symbolique commence par la figure de la *Sagesse* qui tient en main le livre biblique du même nom. De là descend une corde qui est passée à la *Justice*.

Les plateaux de la balance représentent, d'une part la fonction de distribution de la Justice qui donne à chacun suivant ses propres talents (pour certains c'est un coffre-fort ; pour d'autres, le bâton de commandement). D'autre part ces plateaux possèdent aussi une fonction de commutation : ils attribuent à chacun suivant ses mérites (on couronne le juste et on décapite le réprouvé).

Ensuite la corde passe dans les mains de la *Concorde* avec un rabot sur ses genoux pour aplanir les disputes et les controverses.

Puis la même corde arrive aux mains de vingt-quatre citoyens habillés et coiffés suivant la mode de l'époque. Ceux-ci symbolisent l'ancien gouvernement de Sienne que l'on appelait le Gouvernement des Vingt-Quatre.

Enfin cette corde finit dans les mains d'un vieillard imposant, vêtu de blanc et noir, c'est à dire aux couleurs de la ville. Il représente la Commune, donc aussi le *Bien Commun*. L'autorité et la légitimation de sa régence sont exprimées par les conseillères. Celles-ci se tiennent à ses côtés pour le guider. Il s'agit des *Vertus Théologiques* (à partir de la gauche : la Foi, la Charité et l'Espérance) qui planent au-dessus de lui et des quatre *Vertus Cardinales* (la Force, la Prudence, la Tempérance et la Justice) qui sont assises à côté de lui avec la *Magnanimité* et la *Paix*.

En bas à droite, des hommes d'armes veillent à la sécurité des citoyens et un groupe de prisonniers liés montre ouvertement ce qui arrive aux rebelles et aux hors-la-loi.

Deux nobles avec de longs cheveux offrent à genoux leurs châteaux à la Commune, renonçant de la sorte librement à leur souveraineté en faveur de l'état siennois.



Effets du Bon Gouvernement dans la ville

Une ville magnifique en maçonnerie de pierres et de briques, remplie de tours, de palais, d'habitations, d'églises et de magasins de style typiquement siennois. Une chronique du XIV^e siècle de la vie quotidienne qui s'expose en toute harmonie : sur les toits les maçons œuvrant, un tailleur vu de dos cousant, l'atelier d'un orfèvre, un marchand consultant son livre de comptes, des gentilshommes à cheval, les activités de production et de commerce avec le teinturier, l'orfèvre, les ouvriers sur les échafaudages, la leçon universitaire, la halte dans la taverne, des éleveurs avec leurs bêtes. Un groupe de danseurs professionnels (figures masculines efféminées) exécutent une danse rituelle pour revivifier l'énergie d'une population en proie au découragement. Leurs vêtements sont mités par des vers, des libellules (insectes qui dans le bestiaire médiéval symbolisent le désespoir. La cité à cette époque est en crise)⁽²⁾.

La vie quotidienne se déroule en toute harmonie dans une magnifique ville en pierres et en briques, remplie de tours, de palais, d'habitations privées, d'églises et de magasins.

On y voit d'extraordinaires moments tirés de la chronique du XIV^e siècle : les activités de production et de commerce (le teinturier, l'orfèvre, les ouvriers sur les échafaudages), la leçon universitaire, la halte dans la taverne, des éleveurs avec leurs bêtes et même un cortège nuptial.

² Patrick Boucheron, *Conjurer la peur : Sienne, 1338. Essai sur la force politique des images*, Seuil, 2013



Effets du Bon Gouvernement à la campagne

Des champs bien cultivés, le transport des marchandises, le fauconnier qui part pour la chasse, des routes qui sillonnent les champs et collines, le va-et-vient incessant des hommes et des animaux. Une compagnie à cheval part en route pour la chasse, qui s'arrête auprès d'un aveugle qui demande la charité.



Allégorie du Mauvais Gouvernement

Le dirigeant démoniaque de la cour maléfique s'appelle Tyrannie : il tient prisonnière à ses pieds la *Justice*. Les effets qui en dérivent sont la misère, les abus, la destruction et la famine, dans une ville où le seul artisan est le forgeron qui fait les armes.



Effets du Mauvais Gouvernement dans la ville - détail



Effets du Mauvais Gouvernement dans la ville - détail

Au centre d'une longue tribune figure *Tyrannia*, sous un aspect démoniaque, qui tient prisonnière la Justice à ses pieds, et au-dessus de laquelle planent trois femmes maléfiques, *Avaritia*, une vieille femme avec des ailes de chauve-souris, *Superbia*, l'épée dégainée et le joug de tra, verset *Vanagloria*, la Vanité, qui se complaît dans un miroir. En dérivent la Misère, les abus, la Destruction et la Famine. Le seul artisan est le forgeron qui fabrique les armes. À l'époque où cette fresque fut commandée, Sienne était en proie à la famine, à la mort et aux insurrections.



Allégorie du Bon Gouvernement (détail) - La Tempérance et le Justice



Les Effets du Bon Gouvernement à la Campagne - détail

Hors des murs on voit des champs bien cultivés, le fauconnier qui sort pour aller à la chasse ou le transport des marchandises.



Effets du Mauvais Gouvernement à la campagne

Des soldats en armes qui battent la campagne, qui pillent les habitations, les champs ravagés, les ruines des habitations autant civiles que religieuses, un château domine une colline.

« Le fort Lorenzetti a inscrit lui-même les sages devises de sa loi sous les fresques du Mal Gouverne.

I. Pour faire son bien sur la terre, la Tyrannie a soumis la justice : nul ne passe par là sans risque de la mort.

II. Où est Tyrannie, Guerre, Vol et Dol prennent force près d'elle.

III. La Tyrannie s'accorde avec tous les vices liés à la nature. »

— André Suarès, *Voyage du condottière*

Sources :

<http://www.jmrw.com/Abroad/Sienne/Peintres/Lorenzetti/index.htm>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Effets_du_bon_et_du_mauvais_gouvernement